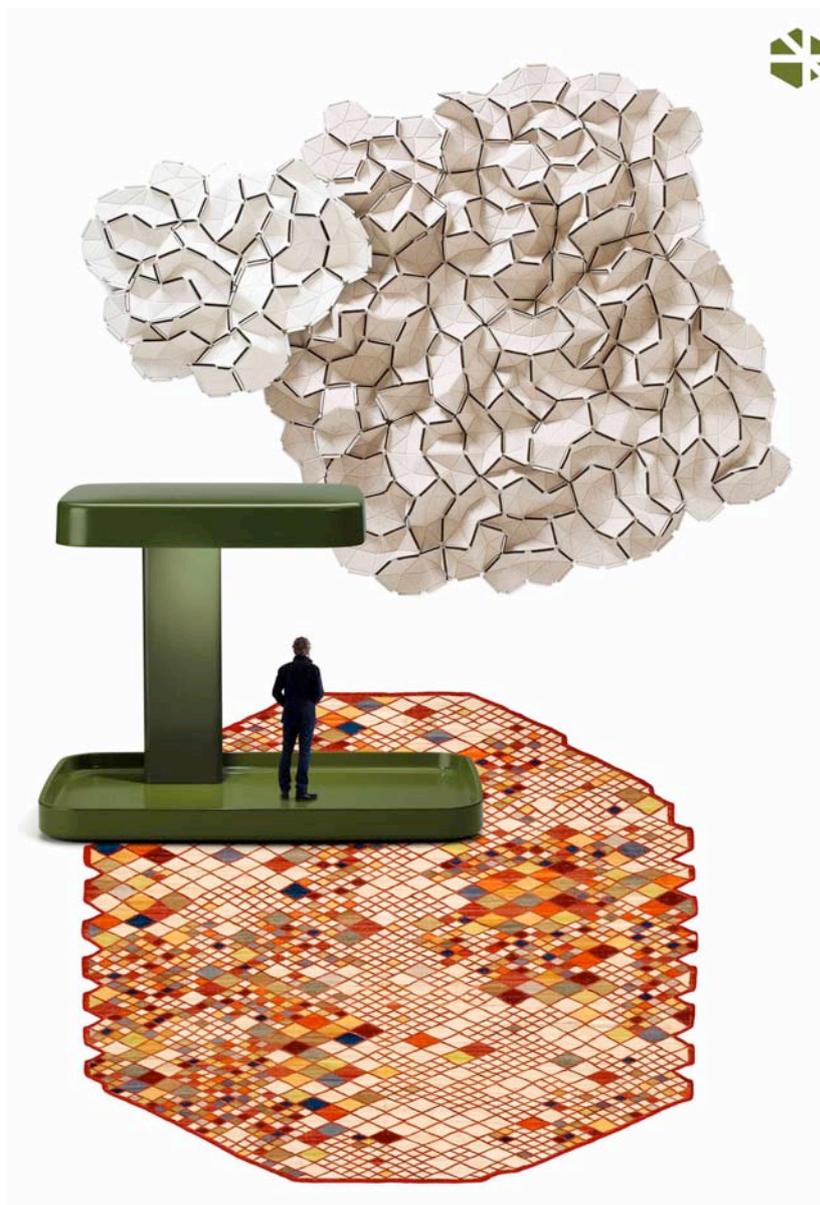


RONAN ET ERWAN

BOUROLLEC

BIVOUAC

BIVOUAC / LES AXES DU PROJET



Affiche de l'exposition

Conception graphique :

ericandMarie

Photo : ©studio Bouroullec

SOMMAIRE

1. PRESENTATION DE L'EXPOSITION
2. LE PARCOURS DE RONAN ET ERWAN BOURULLEC
3. PRESENTATION DU TRAVAIL DES DESIGNER
4. SELECTION D'ŒUVRES DE L'EXPOSITION
5. ENTRETIEN
6. LEXIQUE
7. PISTES

1. PRESENTATION DE L'EXPOSITION

Pensée comme un *Bivouac* merveilleux, l'exposition consacrée aux designers Ronan et Erwan Bouroullec, en Galerie 3 du Centre Pompidou-Metz, présente sur plus de 1000 m² les réalisations et les recherches de près de quinze années de travail commun. Cette première grande exposition monographique en France souligne un parcours exceptionnel, ponctué de collaborations avec les plus grands éditeurs de design, salué par la présence de leurs réalisations dans les collections publiques et distingué par de nombreux prix.

L'exposition – conçue comme un campement temporaire – est réalisée sans le support d'aucun élément scénographique autre que le travail des designers : elle est rythmée par des jeux d'échelle, de transparence et de superposition de leurs créations. Le visiteur est invité à déambuler librement dans cet espace, entre projets de recherche et objets finis, productions industrielles ou artisanales. *Bivouac* met en évidence la grande variété des créations, des économies de production et aborde des concepts clés de leur recherche : nomadisme, éphémère, modularité, inspiration organique, liberté des usages et des fonctions.

Loin d'être un bilan ou une rétrospective, cette présentation traduit l'état de leur travail et de leurs recherches, en constante évolution.

Cette première exposition monographique proposée par le Centre Pompidou-Metz met à l'honneur le design, une discipline fondamentale et féconde de la création contemporaine, territoire de recherche à la jonction de l'expérimentation et du quotidien. Elle souligne, dans la lignée du Centre Pompidou, la volonté d'embrasser « l'art sous toutes ses formes », pour permettre au visiteur de découvrir un large spectre de la création.

2. LE PARCOURS DE RONAN ET ERWAN BOURULLEC

Ronan Bouroullec (né en 1971) diplômé de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, Erwan Bouroullec (né en 1976) diplômé de l'École nationale supérieure d'arts de Cergy-Pontoise. Ils s'associent en 1999.

Leurs créations sont éditées par les plus grands industriels tels que Vitra, Magis, Alessi, Established & Sons, Axor Hansgrohe, Kartell, Kvadrat, Cappellini, Ligne Roset tout en menant une activité de recherche avec la Galerie kreo et en réalisant ponctuellement des projets d'architecture.

Élus Créateurs de l'année au Salon du meuble en 2002, ils ont reçu, entre autres, le Grand Prix du Design de la Ville de Paris en 1998, le New Designer Award de l'International Contemporary Furniture Fair de New York en 1999 et le Finn-Juhl Prize de Copenhague en 2008. Plusieurs expositions monographiques leur ont été consacrées notamment au Design Museum de Londres en 2002, au Museum of Contemporary Art de Los Angeles, au Musée Boijmans van Beuningen de Rotterdam, à La Piscine, Musée d'Art et d'Industrie de Roubaix en 2004, à la Villa Noailles, Hyères en 2008 et au Grand Hornu, Belgique en 2009.

Leurs créations appartiennent aux collections d'institutions telles que le Centre Pompidou - Musée National d'Art Moderne et le Musée des Arts Décoratifs de Paris, le Museum of Modern Art de New York, l'Art Institute de Chicago, le Design Museum de Londres ou encore le musée Boijmans van Beuningen de Rotterdam.

Du 17 Septembre au 15 Octobre 2011, ils présentent une installation au Victoria and Albert Museum, Londres.

Ils viennent d'être retenus par le Château de Versailles pour réaliser une commande pour l'escalier du pavillon Gabriel.

3. PRESENTATION DU TRAVAIL DES DESIGNER

« En l'espace de quelques années, Ronan et Erwan Bouroullec ont posé les pierres d'un édifice qui surplombe aujourd'hui l'univers international du design. Dès leurs premières apparitions, à la fin des années 1990, un souffle particulier se dégage de leur travail. Alors qu'ils ont à peine une vingtaine d'années, la force déterminée qui les anime surprend.

Appartenant à une génération qui travaille beaucoup sous la pression du temps, trop souvent sollicitée pour des projets médiatiques ou événementiels, les Bouroullec se distinguent par leur façon d'engager le travail dans la durée. La cohérence des objets qu'ils produisent, au fil des commandes, traduit cette vision à long terme. Ici, dans la transparence de ce lieu tout en longueur, se superposent les cloisons intérieures, les algues, les sièges et les objets. Ils cloisonnent l'espace, le cadrent, le qualifient, lui donnent du caractère. Interrogeant nos usages quotidiens, les deux frères font naître des typologies intéressantes au vu des modes de vie contemporains. Ainsi, les Algues¹ proposent à l'utilisateur de faire lui-même les parois de son habitat et d'organiser son espace, de façon très inattendue par rapport aux logiques de l'architecture intérieure. Leurs objets parlent d'un univers éphémère, léger, souple, en écho avec la mobilité qui caractérise notre époque. Un univers où rien n'est définitivement inscrit. Ronan est fasciné par tout ce qui concerne les civilisations nomades : « arriver, repartir, avec simplicité, pragmatisme. J'aime la douceur des tentes berbères, les tapis au sol, etc. Ce sont des solutions pragmatiques, évidentes, à l'ergonomie subtile, et en même temps, elles offrent un décor, un romantisme. Elles dénotent d'un respect pour l'environnement, ne laissent pas de trace. C'est raffiné, léger, humble ».

Cette forme de liberté se ressent dans les choix de matériaux et de textiles. Erwan se dit fasciné par les revêtements de jersey, ces textiles qui s'adaptent à la forme du corps, sans le contraindre. C'est avec un tissu de ce type, ultra stretch, qu'ils ont couvert Ploum², un canapé dont la forme est si homogène qu'on ne voit pas le passage de l'assise au dossier. Son confort résulte du mariage entre une mousse à mémoire de forme molle et ce tissu stretch presque élastique. Un processus qui aboutit à une forme très douce, évoquant l'idée du nid. Le confort est une de leurs préoccupations principales. Ils évoqueraient même à ce propos le mot de responsabilité. La Slow Chair est emblématique de cette exigence. C'est un siège très transparent, qui n'a rien du confort visuel que peuvent avoir ces gros fauteuils traditionnels en cuir ou en tissu, ces fauteuils Club ou autres assises rembourrées, et pourtant ! Selon Erwan, « il évoque le rebond de la raquette de tennis. On y est comme dans une chaussure de sport, plutôt que dans une pantoufle ! C'est une position de confort un peu autre, qui génère un comportement sûrement différent, que j'espère actuel ». Cet écho d'un vocabulaire sportif dans l'univers domestique révèle un signe contemporain, en résonance avec l'essor des Sport Wear qui ont apporté une nouvelle élégance teintée de bien-être à nos silhouettes urbaines, en partie grâce à la technicité de leurs tissus. En introduisant dans l'univers domestique l'évocation d'un registre sportif, ils cultivent également un mélange des genres qui leur est cher. À travers leur production, ils cherchent une forme de variété. Les deux frères ont l'ambition commune de contribuer à la diversité du monde, puisque c'est précisément ce qui l'enrichit. Une grande partie de leur énergie est ainsi consacrée à faire émerger le caractère singulier des objets, qu'ils appellent parfois « fantaisie », « surprise » ou « étonnement ». Cette forme de différence est importante précise Ronan, « c'est comme de rencontrer quelqu'un d'étonnant ». Ce caractère n'est jamais le résultat du hasard. Il ne s'agit pas d'attribuer arbitrairement une différence. Celle-ci naît lentement, elle émerge doucement du long travail de définition de l'objet, de la mise en

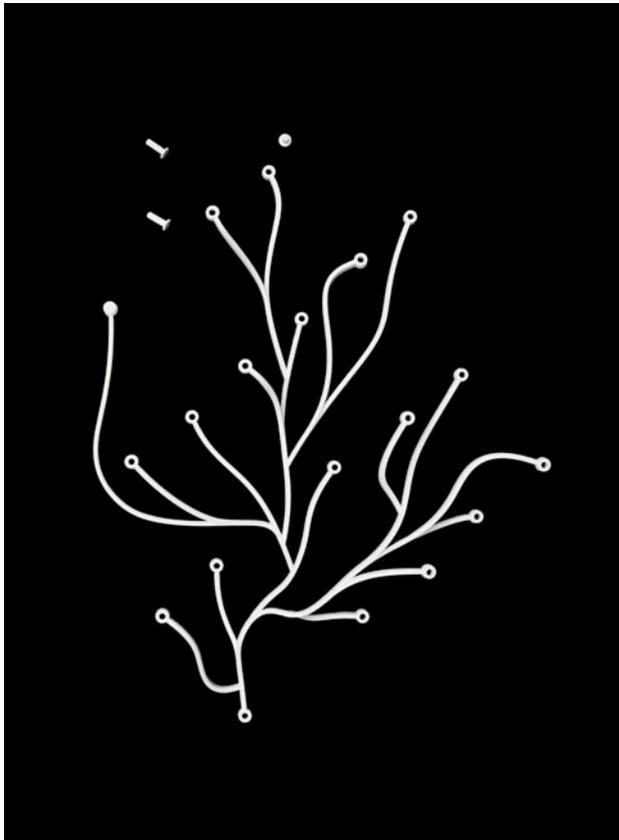
¹ Éd. Vitra, 2004

² Éd. Ligne Roset, 2011

balance de tous les paramètres qui le constituent. Très concentrés, les deux designers réussissent à identifier cette singularité, pour la conduire ensuite jusqu'à maturité. Leur atelier est un terrain d'expérimentations. Accompagnés de leurs assistants, ils modèlent, découpent, collent, cousent, dessinent, calculent. Font et refont, incessamment, mettant à l'épreuve ce qui vient d'être fait pour aller plus loin. Corrigent, améliorent, peaufinent. Chaque détail suscite une attention considérable. On devine que le processus pourrait ne jamais prendre fin... »

Constance Rubini,
Responsable des programmes culturels, musées des Arts Décoratifs, Paris.
Commissaire Générale de la Biennale de Design Saint-Etienne, 2010

4. SELECTION D'ŒUVRES DE L'EXPOSITION



Algues

2004

Vitra

Polyamide injecté
©eric & marie

Algues est un système à partir duquel l'utilisateur compose librement des parois plus ou moins denses qui tamisent la lumière et isolent préalablement l'espace grâce à l'assemblage d'un module. Cet élément tel un pixel biomorphique, est réalisé dans un moule à injection plastique permettant de reproduire à grande échelle des pièces identiques. Les Algues prolifèrent en suivant une logique organique, s'adressant à l'architecture en partant du millimètre.



Lianes

2008

Vitra

Polyamide
en production
©Tahon & Bouroullec

Offrant un cadre détaché des contraintes de la production industrielle, des structures comme la galerie Kreo permettent d'éditer à quelques exemplaires des objets expérimentaux. Les lampes Lianes sont intégralement recouvertes de cuir : la technique s'efface derrière une matière naturelle et une forme singulière. Les techniques de couture utilisées et la façon dont les cordons s'entremêlent permettent certains réglages et ajustements, favorisant ainsi une grande liberté d'usage et de composition.



Joyn Office System

Vitra

2002

Panneaux de particules
laqués, Structure et éléments
métalliques, Matériaux divers.

En production

©Vitra

Joyn Office System inaugure la collaboration des designers avec l'éditeur suisse Vitra. Pour ce premier mobilier de bureau, ils ont voulu créer une plateforme commune pour les espaces de travail. Leur réponse se présente sous une forme universelle et dépouillée : une collection de vastes tables collectives qui peut accueillir plusieurs personnes, sans imposer de hiérarchie. L'utilisateur est laissé libre d'adapter cette table à ses besoins grâce à une série d'accessoires aux formes épurées.



Ploum

2011

Ligne Roset

Polyuréthane, textile tricoté,
structure métallique
©studio Bouroullec

Les canapés Ploum, qui s'inscrivent dans une recherche sur le confort, combinent deux matériaux : un revêtement stretch et une mousse hyper-souple à mémoire de forme. Formes et proportions ont été étudiées pour permettre au corps d'adopter différentes postures sur cette surface molle et textile, sans rencontrer d'aspérités. Pour les designers, « l'utilisation d'un tissu extensible est peut-être un parallèle symbolique à un mode de vie contemporain, où la souplesse d'usage et le confort nous semblent essentiels ».

5. ENTRETIEN

Le Centre Pompidou-Metz : *Le nomadisme, la réversibilité sont des notions importantes dans votre manière d'envisager le design et les objets. Elle sont revendiquées dans ce projet à travers le choix du titre, Bivouac, et la façon de penser l'exposition comme campement provisoire. Pourriez-vous expliquer en quoi ces aspects sont importants ?*

Ronan et Erwan Bouroullec : Ces sujets sont un fil rouge de notre travail. Ils émanent d'intuitions venues après des expériences de scénographie et des recherches autour de la question de l'aménagement. Nous avons cherché à dessiner des éléments qui répondent à une double exigence : aménager l'espace d'une manière souple et dynamique sans lui imprimer de transformation définitive. Pour cela, nous avons proposé des meubles qui ont une fonction traditionnelle mais dont l'envergure permet de structurer l'espace : c'est le cas du lit clos, de la cuisine désintégrée et du canapé Alcove. D'un autre côté nous avons cherché à développer des modules produits de manière industrielle permettant de composer des cloisons de tailles et de géométrie diverses : les algues et les clouds par exemple. Ces éléments simples à comprendre et à assembler sont mobiles, faciles à amener et à enlever et ne laissent pas trace de leur passage. A l'échelle d'une vie nous sommes nomades, les éléments qui nous entourent doivent donc avoir ces qualités de réversibilité et nous cherchons des solutions contemporaines pour résoudre ce besoin de changement. Chaque exposition est l'occasion de mettre en œuvre ces principes d'espaces éphémères, et le terme « bivouac » en est le reflet.

CPM : *Dans l'exposition, le visiteur peut découvrir différentes étapes de travail : dessins, maquettes, prototypes jusqu'à l'objet finalisé. Comment avancez-vous sur un projet et comment se complètent ces différents processus et étapes ?*

REB : Chaque projet nécessite une approche spécifique, il n'existe pas de règles applicables à tous, ni de méthode établie. Le processus de création est le résultat d'une alchimie entre technologie, forme et fonction de l'objet qui intègre également le prix et le confort.

La maquette et le dessin occupent une place centrale dans notre travail. Leurs natures fragiles et incomplètes contiennent des saveurs qui sont nécessaires pour lutter contre l'hyper rationalité de l'industrie et contre une certaine uniformisation des méthodes d'élaboration et de description d'une forme. Et puis le fait d'être deux nous permet peut-être de prendre une distance supplémentaire et de retirer ce qui ne serait pas fondamental à toutes les étapes du projet. Nous recherchons une synthèse cohérente mais aussi imaginative, une forme d'évidence et de surprise.

Nous cherchons aussi à comprendre ce qui serait la quintessence du « métier » avec lequel nous coopérons pour produire un objet — et pour cela, nous appliquons à nos partenaires les mêmes remises en cause techniques et intellectuelles que nous nous imposons. Que ces sociétés appartiennent au monde de l'industrie ou de l'artisanat, nous partageons avec elles ce même désir de découvrir un objet qui appartient à leur culture tout en la dépassant.

CPM : *La dimension ludique habite souvent les projets, que ce soit à travers les cabanes, les fauteuils Alcove, l'idée de pouvoir combiner des éléments comme un alphabet, etc. Est-ce une recherche intentionnelle ?*

REB : Beaucoup de nos projets reposent sur l'idée d'un ensemble de fonctions que l'utilisateur va combiner à sa guise. Mais cette combinaison repose davantage sur

le fait que la fonction doit s'adapter aux besoins de l'utilisateur, que sur une quelconque idée de jeu. Dans le cas du programme de bureau Joyn, la capacité d'organiser la table de travail cherche à contrer une certaine uniformisation des méthodes de travail et de permettre un peu d'autonomie dans un lieu qui est souvent rigide.

Nous portons une attention toute particulière à ce que l'organisation de ces éléments se fasse d'une manière intuitive et décomplexée, sans savoir-faire ou outils particuliers. Il en résulte des éléments évidents qui peuvent parfois rappeler les jeux d'enfants.

6. LEXIQUE

Design

n.m.

mot anglais : « dessin, plan, esquisse »

ANGLIC. Esthétique industrielle appliquée à la recherche de formes nouvelles et adaptées à leur fonction (pour des objets utilitaires, les meubles, l'habitat en général).

Adj invariable : d'une esthétique moderne et fonctionnel

Définition extraite du nouveau Petit Robert 2008

Repères :

L'histoire du design est liée à celle de la Révolution industrielle : au XIXe siècle, l'introduction de nouvelles technologies et l'augmentation considérable de la productivité transforment radicalement le processus de production. C'est ainsi qu'en 1859, Michel Thonet, grâce à un nouveau procédé de fabrication en série, fait produire 50 millions d'exemplaires de sa chaise n°14. Ces bouleversements sociaux et économiques provoquent de vifs débats. William Morris, l'un des fondateurs du mouvement *Arts and Crafts* en Grande-Bretagne, et parmi les plus âpres critiques de l'ère industrielle, dénonce son caractère inhumain et inquiétant, et défend le travail artisanal, seul capable selon lui de produire beau et bien.

Dès le début de son histoire, le design apparaît ainsi comme une discipline traversée par des idéologies parfois contradictoires. D'une part **le design industriel** travaille à la conception d'objets fabriqués en série avec des outils de production de masse. Cette tendance a été défendue par l'école fonctionnaliste, issue du Bauhaus et de l'École d'Ulm. D'autre part, **le design expérimental**, également dit d'auteur, se rattache à la tradition des arts appliqués : les pièces uniques, ou les séries limitées produites selon des techniques artisanales et souvent onéreuses sont aujourd'hui vendues en galerie. Cependant, ces deux façons d'envisager le design, ces deux circuits, ne s'opposent pas aussi radicalement qu'on pourrait le croire. La démarche expérimentale irrigue souvent la production industrielle, qui, loin de rechercher systématiquement le moindre coût et la standardisation, peut créer des formes inédites grâce des technologies innovantes.

7. PISTES

Le travail que Ronan et Erwan Bouroullec développe, soulève la question du nomadisme, de l'éphémère, de la modularité, de la fonctionnalité et du jeu, de l'expérimentation, du rapport de l'objet à l'espace, du cloisonnement de l'espace. D'autres sujets de réflexion émanent de leurs créations: la question de la texture, du confort, de la relation à la nature, de la relation à l'artisanat.

Bibliographie

Généralités sur le design :

Raymond Guidot, *Histoire du design de 1940 à nos jours*, Paris, Hazan, 2004

Alexandra Midal, *Design : introduction à l'histoire d'une discipline*, Paris, Pocket, 2009

Collectif, *Qu'est ce que le design aujourd'hui ?* Paris, Beaux Arts éditions, 2009

Ronan et Erwan Bouroullec :

Ronan et Erwan Bouroullec, Londres, Phaidon, 2004

Laurent Le Bon, Ronan et Erwan Bouroullec, catalogue de raison, Paris, Édition Images modernes/Éd. Kreo, 2002

Ronan & Erwan Bouroullec : objets, dessins, maquettes, cat. expo., Hyères, Villa Noailles, 2008 ; Lausanne, ELAC, Espace lausannois d'art contemporaine 2008 ; Hornu , Grand-Hornu images, 2009, Paris , Archibooks + Sautereau /Hyères, Villa Noailles /Hornu : Grand-Hornu images, 2008